



NEWSLETTER N°9
AVRIL 2009

SOMMAIRE

Chronologie du conflit
au Sahara Occidental

Interview Medhi Bouaziz
Chef de Mission TGH

Interview du président du
Croissant Rouge Sahraoui,
Monsieur Bouhabini Yahia

Salaam alekum !

Brèves

Chronologie du conflit au Sahara Occidental



Camp de réfugiés d'Aoussert

L'histoire du Sahara Occidental est intimement liée à celle de ses voisins, en particulier le Maroc et la Mauritanie. Cette ancienne colonie espagnole n'a toujours pas trouvé de statut définitif sur le plan juridique, plus de trente ans après le départ des Espagnols.

Voici, plus en détail, un rappel historique du conflit au Sahara Occidental des années 60's à aujourd'hui.

1965

Résolution 2072 de l'Assemblée Générale des Nations Unies : le Sahara apparaît sur la liste des régions à décoloniser (résolution 1514 sur le droit à l'autodétermination des peuples colonisés).

10 mai 1973

Création du Front Polisario, front populaire pour la libération de la Sagua El Hamra et du Rio de Oro, qui revendique l'indépendance

1975

Rejet par la cour internationale de la Haye des prétentions territoriales marocaines et mauritaniennes sur le territoire non autonome du Sahara Occidental

6 novembre 1975

Marche verte: 350 000 civils marocains envahissent le territoire Sahraoui

14 novembre 1975

Accords de Madrid entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie sur le retrait espagnol au 28 février 1976 et sur le partage du territoire entre Rabat et Nouakchott.

27 février 1976

Proclamation par le Front Polisario de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD)

5 août 1979

Accord de paix d'Alger entre le Front Polisario et la Mauritanie, qui déclare renoncer à toute revendication territoriale. Les forces marocaines se déploient dans la zone laissée vacante par l'armée mauritanienne

1981

Construction d'un mur de près de 200 000 km² afin d'isoler la direction du Front Polisario et les réfugiés sahraouis (en exil à Tindouf) du reste de la population sahraouie

12 novembre 1984

Le Maroc quitte l'OUA (l'Organisation de l'Union Africaine) suite à l'admission de la RASD au Sommet d'Addis Abeba

30 août 1988

L'ONU propose un plan de paix qui est accepté par les deux protagonistes : un cessez le feu et l'organisation d'un référendum d'autodétermination et le déploiement d'une force de maintien de la paix, la MINURSO

1991

Adoption à l'unanimité par le conseil de sécurité de l'ONU du plan de paix de 1974 de la population sahraouie (74 000 personnes)

6 septembre 1991

Entrée en vigueur du cessez-le-feu et déploiement de la MINURSO chargée de veiller à son respect

1997

Nomination de l'ancien secrétaire d'Etat américain James Baker comme représentant personnel du secrétaire général de l'ONU pour régler le différend entre les Marocains et les Sahraouis sur la question du corps électoral autorisé à se prononcer sur le sort du territoire

Juin, 2001

Plan Baker I rejeté par le Polisario et l'Algérie

Janvier 2003



Camp de réfugiés de Dakhla

Plan Baker II, qui prévoit un régime d'autonomie pour une durée de 4-5 ans, suivi d'un référendum d'autodétermination. Rejeté par le Maroc

Juillet 2005

Peter Van Waslum est nommé envoyé personnel du SGNU

Avril 2007

Présentation projet marocain d'autonomie du Sahara Occidental aux Nations Unies. Adoption de la résolution 1754

Juin 2007

Première session des pourparlers entre le Maroc et le Front Polisario en présence des Etats-voisins, l'Algérie et la Mauritanie à Manhasset, dans l'Etat de New York.

Août 2007

Deuxième session de pourparlers

Octobre 2007

Adoption de la résolution 1783 : prorogation du mandat de la Minurso pour l'organisation d'un referendum au Sahara Occidental jusqu'au 30 avril 2008

Avril 2008

Adoption de la résolution 1813 : prorogation du mandat de la Minurso pour l'organisation d'un referendum au Sahara Occidental jusqu'au 30 avril 2009

14 Janvier 2009

Christopher Ross est nommé envoyé spécial du SGNU

[Appels d'offres](#) / [Mentions légales](#) / [Webmaster](#) / [Contacts](#) / [Plan du Site](#) / [Crédits](#)





Interview Mehdi BOUAZIZ - Chef de mission Triangle G H / Algérie

Par Véronique Valty - membre du conseil d'administration Triangle G H

NEWSLETTER N°9
AVRIL 2009

SOMMAIRE

Chronologie du conflit
au Sahara Occidental

Interview Medhi Bouaziz
Chef de Mission TGH

Interview du président du
Croissant Rouge Sahraoui,
Monsieur Bouhabini Yahia

Salaam alekum !

Brèves



C'est avec passion que Mehdi Bouaziz, chef de mission, depuis maintenant près de 5 ans avec Triangle G H, nous parle du travail de l'association sur le terrain, mais aussi des liens forts qui se sont créés entre les équipes de Triangle G H, Sahraouis, Algériens et expatriés, les institutions présentes et les autorités sahraoules.

C'est une longue histoire entre Triangle et les populations sahraoules ?

L'intervention de Triangle G H auprès des réfugiés sahraouis a commencé en 2000 avec un premier programme de soutien pour les personnes handicapées, puis avec un projet de construction et d'équipement de centres d'accueil pour ces mêmes personnes. Ce partenariat entamé en 2000 avec l'UNHCR¹ est toujours d'actualité avec plusieurs programmes. Cela n'a pas été facile pour Triangle G H de trouver sa place dans les camps, il a fallu faire preuve de persévérance, d'écoute et de travail. Aujourd'hui nous sommes vraiment reconnus et appréciés avec des programmes qui apportent incontestablement un mieux-vivre pour des populations qui connaissent depuis des années, malgré les efforts de tous, des conditions de vie difficiles.

Projets Triangle G H personnes handicapées



Atelier couture

Atelier Menuiserie

Atelier tissage

Justement où en est-on aujourd'hui sur les programmes ?

Nous continuons notre travail « historique » auprès des personnes handicapées (gestion des 3 centres que nous avons construits, apprentissage, éducation...). De plus, le projet de microcrédits, qui consiste en la création d'échoppes proposant des produits de consommation courante et dont l'activité génératrice de revenus apporte un soutien aux personnes handicapées et à leurs familles, a été élargi aux trois autres campements de Aousserd, El Ayoun et Smara.

Nous gérons toujours, et ce depuis 2002, l'atelier de mécanique pour les véhicules d'approvisionnement de vivres et d'eau, pour les ambulances et les véhicules des ONG travaillant pour l'UNHCR, soit au total 78 véhicules. Cet atelier très pro compte 20 personnes. Sur une idée de Triangle G H en 2003, nous avons créé un atelier de fabrication d'eau de javel pour les hôpitaux et centres de santé des camps et pour l'eau de consommation, qui emploie 4 personnes sur Rabouni. En 2008, à partir de 8000 litres de matière première, nous avons fabriqué 35.400 litres de javel. Nous assurons aussi la **gestion et l'entretien** de la base opérationnelle de l'UNHCR à Rabouni et Dakhla, la **fourniture de consommables et matériel de radiologie**, produits de stomatologie, médicaments, produits de laboratoire, ainsi que l'indemnisation du personnel médical (31 professionnels de la santé).

Depuis 2005, et pour la 4ème année, nous collaborons aussi avec ECHO² sur des programmes comme la distribution de kits hygiéniques (savon, shampoing, lessive, serviettes hygiéniques) pour aujourd'hui 38.000 femmes (4 distributions prévues jusqu'à août 2009) sur les camps de Aoussert, El Ayoun, Dakhla, Smara et du « 27 février ».

Projet Triangle GH





[Atelier mécanique](#)

[Atelier javel](#)

[distribution de kits hygiéniques](#)

Comment vois-tu l'avenir de la mission ?

Aujourd'hui, nous sommes comme une petite PME qui comprend 40 employés locaux et 3 expatriés. L'objectif de Triangle G H est, depuis le début, de faire monter en compétence la main d'œuvre locale, avec de très nombreux chefs de projets sahraouis. Il est important de signaler aussi que compte tenu du système des primes pour les personnels de centres pour personnes handicapées ou de santé que nous distribuons, ce sont plus de 80 personnes qui sont directement concernées par des financements de Triangle G H. L'avenir, c'est toujours difficile de le décrire, mais en tout cas j'ai vu au fil de ces années la situation s'améliorer d'un point de vue strictement humanitaire. Notre présence sur les camps a changé les choses matériellement, mais aussi dans le regard de chacun des acteurs, et cela n'a pas de prix.

¹ Agence des Nations-Unies pour les réfugiés

² L'Office d'Aide Humanitaire de la Commission Européenne

[Appels d'offres](#) / [Mentions légales](#) / [Webmaster](#) / [Contacts](#) / [Plan du Site](#) / [Crédits](#)





Interview du président du Croissant Rouge Sahraoui, Monsieur Bouhabini Yahia

Par Alexandra Harkay - Administratrice Triangle G H / Algérie

NEWSLETTER N°9
AVRIL 2009

SOMMAIRE

Chronologie du conflit
au Sahara Occidental

Interview Medhi Bouaziz
Chef de Mission TGH

Interview du président du
Croissant Rouge Sahraoui,
Monsieur Bouhabini Yahia

Salaam alekum !

Brèves



M. Bouhabini Yahia

Quand et dans quelles circonstances le Croissant Rouge Sahraoui (CRS) a-t-il été créé ?

La création du Croissant Rouge Sahraoui remonte au 26 novembre 1975, suite à l'invasion marocaine dans les territoires sahraouis. Il s'agissait d'une initiative de militants et citoyens sahraouis. A cette époque, beaucoup de familles avaient quitté leurs maisons pour se disperser dans le désert. L'idée de créer le CRS est venue de la nécessité de répondre à cette urgence humanitaire. C'est donc une création similaire à celle du CICR¹ : elle a été forcée par les circonstances. A cette époque, nous n'avions pas beaucoup de personnes disponibles, ni beaucoup de moyens, et la seule chose sur laquelle nous pouvions compter était la détermination des volontaires Sahraouis. Nous n'avions pas beaucoup d'expérience en ce qui concerne l'organisation et la gestion de l'aide humanitaire et nous nous sommes retrouvés face à de nombreuses difficultés, la première étant le manque de moyens et la seconde, le fait que le monde n'était pas au courant de la crise humanitaire que traversait le Sahara occidental.

Quelles ont été ses premières actions ?

Face à cette crise humanitaire, nous avons commencé par regrouper les familles dispersées dans le désert du Sahara occidental afin d'organiser leur voyage vers l'Algérie voisine, loin des champs de bataille. Le premier campement que nous avons mis en place se trouvait près de la frontière entre le Sahara, la Mauritanie et l'Algérie. Malheureusement, ce campement a été la cible de bombardements marocains et mauritaniens, ce qui a provoqué par la suite une forte réticence des déplacés à se regrouper, qu'il a fallu surmonter.

Une fois arrivés sur place, il a fallu créer les conditions de vie minimales nécessaires à la vie au Sahara algérien. Ce fut une expérience difficile car c'était la première fois que l'Algérie recevait, après son accession à l'indépendance, un tel nombre de réfugiés et de plus, dans un endroit aussi peu accessible, très loin de la capitale, des ports et des grandes villes. Nous nous trouvions à 1700km du port le plus proche (Oran) et il n'y avait quasiment pas de route. D'un point de vue logistique, il était donc très difficile d'acheminer l'aide humanitaire. De plus, l'ONU n'est arrivée dans les camps qu'en 1986 et jusqu'à cette époque, nous ne recevions d'aide que de la Libye et de l'Algérie.

Nous avons commencé par chercher des endroits où il y avait de l'eau et nous n'en avons trouvé qu'à Rabouni. Cependant, pour des raisons de sécurité, nous n'avons pas regroupé tout le monde au même endroit. Nous avons trouvé d'autres points d'eau dans les zones qui allaient devenir les camps de Dakhla et Layoune et nous y avons donc envoyé une partie des familles.

Cependant, le tout n'était pas de trouver de l'eau, encore fallait-il trouver des camions citernes pouvant assurer le remplissage des cuves dans chaque quartier. Avant que nous ne disposions de tels moyens, les familles, en particulier les femmes et les enfants, devaient parcourir de grandes distances, sous la chaleur, pour se procurer de l'eau. En effet, la plupart des hommes étant à la guerre, c'est à eux que revenait cette tâche.

Nous avons ensuite dû procurer aux familles les combustibles nécessaires à la préparation de la nourriture. N'ayant pas de gaz ou de charbon disponible, nous avons organisé de grandes campagnes de collecte de bois dans un rayon de 70 à 120 km autour des camps.

Le problème de l'abri s'est également posé et nous avons dû trouver des bâches et des tentes. Cependant, cela nous a été facilité par le fait que beaucoup de familles sahraouies sont d'origine bédouine et ont l'expérience de création de campements dans le désert.



Tente de réfugiés sahraouis

Après avoir assuré à la population un accès à l'eau, au logement et à la nourriture, nous avons créé des écoles en plein air, et commencé à donner la classe avec des professeurs volontaires. Quant aux dispensaires, il ne s'agissait que de quelques tentes dans les campements, avec peu de moyens et de matériel médical. De plus, la colonisation espagnole ne nous a laissé qu'un seul docteur sahraoui.

Avec tout cela, nous n'avons pas eu le temps d'organiser l'institution en elle-même, la structure du Croissant

Avec tout cela, nous n'avons pas eu le temps d'organiser l'installation en elle-même, la structure du Croissant Rouge Sahraoui ou la formation de ses travailleurs. Nous avons fonctionné longtemps grâce au travail des volontaires, qui dans la grande majorité étaient des femmes.

Quel est le rôle/mandat du CRS ?

Notre mandat est le même que celui de la famille Croix rouge et Croissant rouge, dont nous partageons les principes.

Nous avons dans les camps un rôle d'identification des besoins et des priorités et de coordination des projets, en partenariat avec le Croissant rouge algérien (CRA). Nous veillons également à faciliter les contacts entre les autorités sahraouies, les bailleurs et les ONG.

Toute aide en faveur des réfugiés est canalisée et orientée par le CRS et le CRA. Nous nous occupons plus particulièrement de la distribution de l'aide alimentaire et chaque mois, ce sont 3000 tonnes de produits frais et de base qui sont réparties dans les camps. Ce travail nécessite pas mal d'organisation au niveau logistique et coûte très cher et en cela, l'apport du CRS est très important, surtout en ce qui concerne le mazout, les moyens de transport et la main d'œuvre.

Afin de nous assister dans cette tâche, nous pouvons compter sur notre grand réseau Croissant Rouge au sein des camps : nous sommes représentés dans chaque wilaya (camp) par un représentant régional et dans les daïras (communes) par des représentants locaux. Nous faisons également appel à des groupes de distribution (regroupements de 28 à 30 familles) ayant chacun à sa tête un représentant du CRS. Nous travaillons aussi avec un groupe de personnes qui se charge du monitoring et du post-monitoring, qui joue un rôle essentiel dans notre analyse et identification des besoins.

Quel état des lieux faites-vous de la situation humanitaire dans les camps en ce début d'année ?

La situation des réfugiés sahraouis est exceptionnelle. Nous vivons depuis 33 ans en exil, sous tente, dans des conditions climatiques très difficiles (chaleur, vents de sable), sans beaucoup de possibilité d'entreprendre des activités créatrices de revenus, surtout dans le secteur agricole.

Il faut noter également que le cas des réfugiés sahraouis n'est pas une priorité des donateurs et que les media parlent rarement de la tragédie humanitaire qui se joue ici. Nous sommes dans une situation d'urgence silencieuse. ECHO² a d'ailleurs qualifié la situation des Sahraouis de « crise oubliée ». Et donc chaque fois que nous nous trouvons face à une urgence, nous en sommes victimes.

Il est parfois difficile pour la communauté internationale de comprendre que nous sommes dans une situation d'urgence humanitaire permanente. Mais les termes « urgence permanente » n'existent plus dans le langage humanitaire. Pourtant, la situation des réfugiés sahraouis fait exception. Il y a bien le cas des réfugiés palestiniens, mais une organisation spéciale, l'UNRWA³, leur vient en aide. Les réfugiés sahraouis sont eux sous la protection du HCR (Haut Commissariat aux Réfugiés).

En ce début d'année, comme au début de chaque année, nos préoccupations principales se situent au niveau de l'accès à l'eau, à la nourriture et aux tentes. Ce sont normalement des problèmes que rencontrent les réfugiés qui viennent de s'installer. Nous ne sommes toujours pas parvenus, après 33 ans, à régler ces problèmes, qui constituent les besoins les plus basiques.

En matière d'eau par exemple, nous ne pouvons garantir le standard minimum de l'OMS⁴ de 15 à 20 litres par personne et par jour en raison de la vétusté de la flotte de camions citernes qui assurent la distribution, et le fait qu'il n'y ait qu'une citerne disponible pour 5000 personnes.

De 1997 à 2008, 4 enquêtes nutritionnelles ont été réalisées, et la dernière a mis en lumière des taux d'anémie extrêmement importants chez les femmes entre 15 et 45 ans, ainsi que des taux de malnutrition et d'anémie également très inquiétants chez les enfants de moins de 5 ans. Cette situation est alarmante : le niveau de malnutrition que nous connaissons dans les campements est celui que connaissaient les camps de réfugiés au Darfour il y a 2 ans. Et dans une situation stable comme la nôtre, cela ne devrait pas arriver.

Les causes principales de ces taux élevés d'anémie et de malnutrition sont le manque de nourriture et d'eau. Il faut noter qu'on utilise pour les réfugiés sahraouis les standards (niveau ration alimentaire par exemple) appliqués aux cas d'urgence, tels qu'après une catastrophe naturelle, alors que nous sommes ici dans une situation prolongée.

D'un point de vue scientifique et nutritionnel, quand nous parlons de ces taux très élevés d'anémie et de malnutrition, notre situation devrait être déclarée situation d'urgence humanitaire.

Ajoutez à cela la crise économique et financière mondiale, dont les premières victimes sont les pauvres, les réfugiés, les déplacés... Nous craignons 2009. Cependant, les organisations humanitaires et les Nations Unies sont conscientes de ce problème et vont donc faire le maximum pour éviter les crises.

Quel est votre agenda pour 2009 ?

Nous allons multiplier les contacts avec les bailleurs, les organisations internationales, les ONG, la société civile européenne et la communauté internationale afin d'attirer leur attention sur la situation des réfugiés sahraouis.

Nous souhaitons également clôturer le programme de réforme que nous avons mis en place voici 3 ans au sein de notre institution. Nous avons comme objectif de professionnaliser notre travail, de nous adapter aux normes et critères internationaux et de renforcer la transparence de nos actions.

Dans cette optique de renforcement de nos capacités, nous continuerons cette année à travailler en partenariat avec la Croix-Rouge espagnole, l'Agence Espagnole de Coopération Internationale, ECHO, CISP et le gouvernement italien. Nous allons en 2009 intensifier nos efforts afin d'accélérer ce processus.

Nous avons lancé cette année le projet de créer un groupe de réflexion qui mènera une étude sur l'histoire et le rôle humanitaire du CRS au fil de ses 33 années d'existence. La fin de ces travaux devrait coïncider avec la célébration du 35ème anniversaire du CRS.

Nous allons continuer à donner une place de choix et la priorité aux femmes : 80% des représentants locaux et 50% des représentants sont des femmes, élues tous les 5 ans lors des assemblées générales. Afin de renforcer leurs capacités, nous avons mis en place des programmes de formation sur la gestion humanitaire et l'informatique.

A côté de cela, nous continuerons bien sûr le travail quotidien et la gestion courante.

Quelles sont vos relations avec les ONG qui travaillent dans les camps, et plus particulièrement avec Triangle G H ?

Le CRS a toujours porté une attention particulière aux ONG, car nous considérons qu'elles ont un rôle crucial dans la mise en œuvre de l'aide humanitaire. Elles sont les intermédiaires entre les bailleurs et les bénéficiaires, ce sont les témoins sur le terrain.

Nous maintenons d'excellentes relations avec toutes les ONG présentes dans les campements car nous avons pu, au fil des années, créer des rapports de confiance mutuelle. Nous avons beaucoup de satisfaction quant à la coopération avec les ONG, les agences de l'ONU et les bailleurs.

Nous entretenons de bonnes relations avec Triangle G H : le dialogue entre nous est toujours présent et grâce aussi à l'esprit très positif qu'elle communique, nous avons beaucoup avancé ensemble. L'image de cette ONG française est très positive.

Triangle G H exécute des projets très utiles pour les réfugiés (distribution de kits hygiéniques, centres pour personnes handicapées...) et nous a démontré sa capacité à gérer et mener à bien ses nombreux projets. Cette ONG a réussi à gagner la confiance et le respect des bailleurs, notamment ECHO et le HCR, grâce à sa gestion transparente et au professionnalisme de son équipe. Ça n'a pas été facile au début, mais après toutes ces années, tout le monde partage cette vision.





Projet Triangle G H : Distribution de kits hygiéniques

Je ne vous cache pas aussi que Triangle G H a su s'attirer la confiance des autorités sahraouies, bien qu'il soit très difficile de trouver un chemin entre les bailleurs de fonds et les autorités.

Nous entretenons de très bonnes relations avec l'équipe de Triangle G H et nous partageons avec eux une vision commune quant à l'exécution des projets, l'identification des priorités et des besoins et au futur de la coopération.

Quelle est la contribution des ONG travaillant dans les campements ?

Presque toutes les ONG qui sont présentes dans les campements y travaillent depuis quelques années et sont spécialisées dans un secteur : distribution de produits frais (Mondubat), programme Ramadan (Oxfam), santé materno-infantile (MdM Espagne), distribution et gestion des médicaments (MdM Grèce), processus de renforcement des capacités du Croissant Rouge Sahraoui et enquêtes nutritionnelles (CISP), accès à l'eau (Solidaridad internacional)...

Grâce à cette longue expérience au niveau des campements, chaque ONG a acquis de grandes compétences, spécifiques à notre situation, au niveau de la gestion, de l'identification des besoins et des priorités et cela a donc créé de solides relations avec le CRS.

Grâce à elles, nous notons une meilleure compréhension des bailleurs de la crise humanitaire sahraouie. Elles ont également un rôle très important pour faire connaître notre situation à la communauté internationale et en sont des témoins très positifs.

Avec la CRE et le CRA, nous avons créé une grande famille, complémentaire dans nos actions, au sein de laquelle nous retrouvons ce même respect mutuel. Notre collaboration peut être prise, au sein de la Fédération Croix rouge et Croissant rouge, comme un exemple de bonnes pratiques sur le terrain.

Souhaitez-vous rajouter quelque chose ?

Le cadre politique est à séparer du cadre humanitaire. Les bailleurs de fonds et les Etats peuvent parfois prendre des décisions politiques qui ne sont pas favorables à la cause sahraouie, certes. Mais que ce choix n'empêche pas d'aider les victimes, les réfugiés.

Je suis conscient que nous ne sommes pas les seuls à vivre des crises humanitaires mais la France est un des bailleurs de fonds les plus importants. Nous ne demandons pas qu'elle nous donne tout mais juste un petit peu. Nous ne demandons pas de devenir une priorité pour la France mais que nous prenions une petite place.

Cela fait maintenant 4 ans que nous enregistrons une absence de contribution française au panier du PAM⁵, qui cette année ne compte désormais plus que 6 bailleurs de fonds : les Etats-Unis (environ 20%), la Communauté européenne, l'Espagne, l'Italie, le Canada et la Suisse. Nous pouvons citer d'autres contributions bilatérales pour le nouveau programme du PAM : la Suède et la Norvège. Et 2009, avec la crise financière et humanitaire internationale ne sera pas facile.

La France est un pays très proche de notre région, comme l'Espagne, et elle entretient beaucoup de relations avec le Maghreb. Elle est connue pour ses principes humanitaires et de solidarité et je ne trouve pas normal que la France, qui apporte une aide humanitaire à des pays éloignés de son territoire (Darfour, Afrique centrale, Afghanistan, Territoires palestiniens,), n'apporte pas sa contribution à la plus proche de ces crises humanitaires.

¹Comité International de la Croix-Rouge

²Office d'Aide Humanitaire de la Commission Européenne

³L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient

⁴Organisation Mondiale de la Santé

⁵Programme Alimentaire Mondial



Salaam alekum !

Par Alexandra Harkay - Administratrice Triangle G H / Algérie

NEWSLETTER N°9
AVRIL 2009

SOMMAIRE

Chronologie du conflit
au Sahara Occidental

Interview Medhi Bouaziz
Chef de Mission TGH

Interview du président du
Croissant Rouge Sahraoui,
Monsieur Bouhabini Yahia

Salaam alekum !

Brèves

"Quelques nouvelles de la mission Algérie, en direct des camps de réfugiés sahraouis..."

Les newsletters sont habituellement l'occasion de donner des nouvelles des programmes, de parler de l'avancée des projets, de partager les humeurs du terrain.

Une fois n'est pas coutume, nous avons choisi cette fois-ci de vous présenter notre équipe, de vous parler de ces personnes qui font tourner les projets et sans lesquelles rien ne serait possible".

Nous sommes fier de compter en notre sein plusieurs nationalités, quelques unes étant représentées par plusieurs groupes ethniques. C'est ainsi que travaillent ensemble des Algériens (Kabyles, Chaouis, Touaregs), des réfugiés sahraouis venant de différentes tribus, un Français et une Belge, le tout dans la bonne humeur et les nécessaires efforts quotidiens pour communiquer.

Car si l'arabe algérien reste la langue que peut utiliser le plus grand nombre, il faut également compter avec les autres : Hasaniya (langue des Sahraouis), espagnol (parlé par la majorité des réfugiés) et français. Je vous laisse imaginer ce que donne une réunion de coordination interne....

S'il est impossible de trouver une langue commune à tous, nous partageons par contre tous la même mission et les mêmes valeurs : celle de soutenir les réfugiés sahraouis, de travailler avec et pour eux au travers de différents projets visant tous à l'amélioration de leurs conditions de vie.



Garçon à la distribution de
Kits hygiéniques



Inauguration
de la maternité



Notre équipe, chargée de mener à bien les 6 projets ([/Archives/Francais/html/Nos actions/ Missions humanitaires/Algerie refuge PEC.html](#)) sur lesquels nous travaillons en 2009, est composée d'une soixantaine de personnes, dont une grande majorité fait partie des réfugiés sahraouis. Plusieurs d'entre eux sont chefs de projet et sont inclus dans la gestion générale de la mission.



Projets Triangle G H :
Distribution de chèvres



Atelier mécanique

Bien que les conditions de vie ne soient pas toujours faciles (nous vivons dans le Sahara algérien, sous tente et avec des températures parfois extrêmes - dans les deux sens...), nous avons la chance de compter parmi nous des « irréductibles », présents sur la mission depuis plusieurs années, évoluant au fil des ans et apportant aux nouveaux venus leur savoir faire et conseils.



Tempête de sable

Leur présence et leur soutien indéfectible sont le ciment de notre équipe. Ils nous rappellent que dans cette tour de Babel parfois un peu compliquée, tout problème a sa solution, surtout

si on compte les uns sur les autres et que l'on se soutient mutuellement.
في الوحدة قوة ، la unión hace la fuerza, l'union fait la force, dit-on chez nous... au Sahara.



Une partie de l'équipe Triangle G H

[Appels d'offres](#) / [Mentions légales](#) / [Webmaster](#) / [Contacts](#) / [Plan du Site](#) / [Crédits](#)





Brèves

NEWSLETTER N°9
AVRIL 2009

SOMMAIRE

Chronologie du conflit
au Sahara Occidental

Interview Medhi Bouaziz
Chef de Mission TGH

Interview du président du
Croissant Rouge Sahraoui,
Monsieur Bouhabini Yahia

Salaam alekum !

Brèves

Actualités sur le sahara occidental

La nomination de Christopher ROSS

Le secrétaire général des Nations Unis, Ban Ki-Moon a nommé début janvier Christopher ROSS en tant qu'envoyé spécial pour le Sahara Occidental afin de régler les différends entre le Maroc et les Sahraouis. En effet, depuis le néerlandais Peter Van Walsum, dont le mandat a expiré en août dernier, aucun envoyé spécial n'était présent au Sahara Occidental. Le Front Polisario qui est le mouvement nationaliste, indépendantiste politique et armé pour le Sahara occidental a salué cette nomination. Celui-ci a affirmé dans un communiqué qu'il était prêt à collaborer avec Christopher ROSS. Le Front Polisario attend beaucoup de ce nouvel envoyé : «le Front Polisario assure Christopher Ross de sa coopération et de toute l'aide nécessaire en vue de mener à son terme le processus de décolonisation du Sahara Occidental conformément aux résolutions des Nations unies ». Le Maroc s'est lui aussi fait séduire par ce nouvel envoyé.

Jusqu'à présent aucune solution n'a été trouvée pour faire disparaître les conflits entre le Front Polisario et le Maroc depuis le cessez-le-feu de 1991. Ce diplomate américain doit donc travailler avec les deux parties et les pays voisins sur la base de la résolution 1813, adoptée par le conseil de sécurité, et des résolutions antérieures pour parvenir à une solution politique durable et assurer l'autodétermination du Sahara Occidental.



Camp de réfugiés de Dakhla

Appels d'offres / Mentions légales / Webmaster / Contacts / Plan du Site / Crédits

